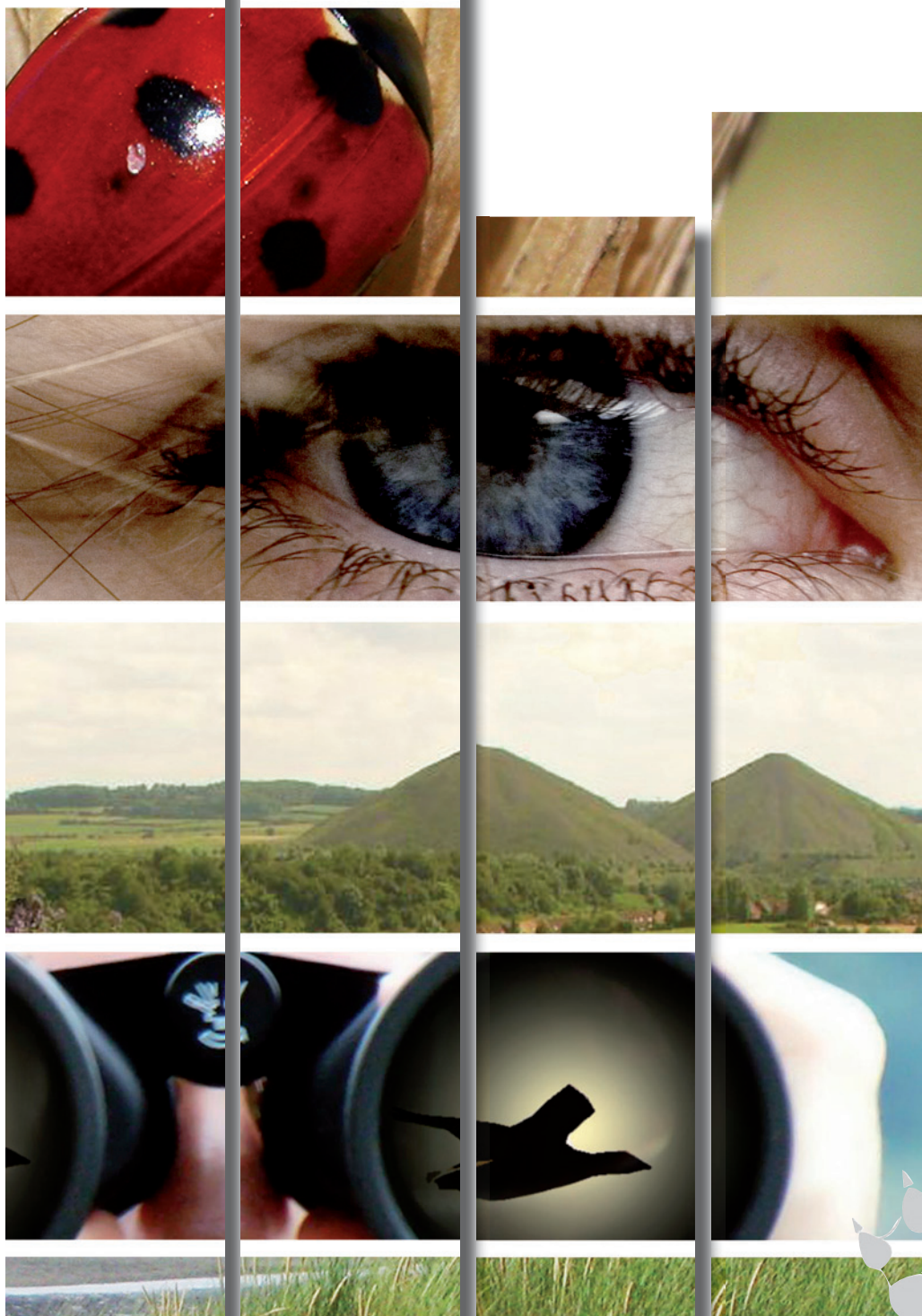


Les enquêtes de l'Observatoire

“ La nature et vous ”

Natures



Natures



Objectifs

En 2012, l'Observatoire régional de la biodiversité a souhaité explorer l'interface entre l'Homme et la nature, à la frontière entre les sciences sociales et les sciences naturelles. La compréhension de la population vis-à-vis des questions de biodiversité, son niveau d'acculturation sur le sujet, sa perception et ses émotions face à la nature, constituent autant de paramètres qu'il convient d'appréhender au mieux pour adapter convenablement les publications de l'Observatoire à leurs attentes.

Plusieurs objectifs sont recherchés dans cette démarche :

- **connaître les attentes de la population régionale sur l'information qui concerne l'environnement ;**
- **identifier les sujets qui suscitent le plus l'intérêt ;**
- **savoir par quels moyens l'information doit être mise à disposition du public ;**
- **vérifier si l'expression " indicateur de biodiversité " est comprise par le grand public ;**
- **vérifier s'il existe une demande d'une synthèse de l'état de santé de la nature ;**
- **connaître les préoccupations principales du public sensibilisé.**

Contexte – méthode

Deux enquêtes ont été réalisées entre février et juillet 2012. La première s'appuyait sur un sondage de terrain auprès de 300 personnes (échantillon régional par la méthode des quotas) et la seconde sur un questionnaire en ligne destiné au public sensibilisé à l'environnement (échantillon de 2 278 volontaires).

Chacun de *nous* porte un **regard** différent sur la *nature*.



Quel est le vôtre ?



ENQUÊTE GRAND PUBLIC



Contenu du questionnaire

Cette enquête est destinée à évaluer à la fois la compréhension de la population vis-à-vis des questions de biodiversité, son émotion ainsi que ses perceptions face à la nature. Six questions d'opinion ont donc été abordées :

- Quelles sont les espèces animales et végétales préférées ?
- Quelles sont les espèces animales et végétales les moins appréciées ?
- Quels sont vos centres d'intérêt préférés ?
- Quels sont les sujets suscitant le plus de préoccupations ?
- Quel est l'intérêt porté envers différents types d'informations relatives à la biodiversité ?
- Quelle est la compréhension de l'expression "indicateur de biodiversité" ?

La méthode et les biais de l'enquête

L'échantillon est composé de 300 habitants issus de 97 communes, représentatifs de la population régionale en termes de sexe et d'âge, d'après la méthode des quotas. L'échantillonnage s'est déroulé selon un "face à face semi-hasard", en centre-ville de quinze grandes communes de la région Nord - Pas-de-Calais. Il importe de souligner que cette méthode d'échantillonnage a entraîné une sur-représentation

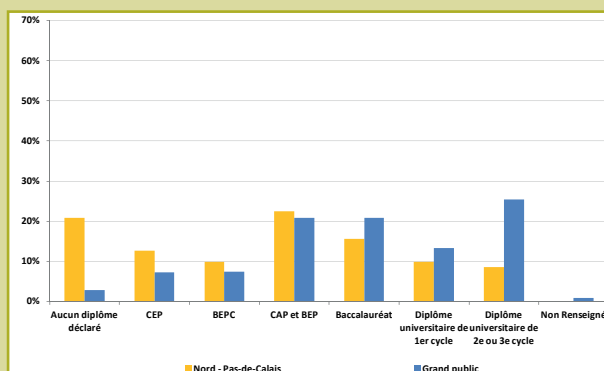
des catégories suivantes :

- les habitants des grandes villes (> 10 000 habitants) car leur proportion dans l'échantillon (76 %) est supérieure à celle dans la population du Nord - Pas-de-Calais (48 %), d'après l'INSEE (2009) ;
- les personnes titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme supérieur au baccalauréat ;
- la population active (59,7 % dans l'échantillon, contre 36,7 % dans la population régionale) ;
- la population travaillant dans l'agriculture, le commerce et l'administration.

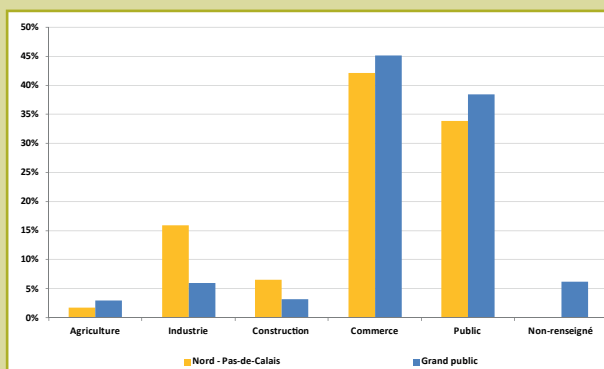
Pour toutes les questions, hormis la dernière, une série de réponses étaient proposées. Ce choix méthodologique a nécessité une enquête préliminaire visant à élaborer les catégories de réponses reflétant le vocabulaire utilisé spontanément par le grand public et englobant au mieux le sujet traité. Le traitement des données a été effectué via la méthode dite "des tris à plat" et via une analyse lexicométrique. L'évaluation des espèces préférées et de celles les moins appréciées a été réalisée grâce à deux planches photographiques, l'une dédiée à la faune (56 espèces), et l'autre dédiée à la flore et à la fonge* (56 espèces). Les 112 espèces figurant sur les deux planches ont été sélectionnées en prenant en compte deux critères, l'un biologique (vulnérabilité de l'espèce) et l'autre communicationnel (estimation du caractère emblématique ou non de l'espèce, estimation du caractère familier ou non de l'espèce).



Les catégories socio-pro



Répartition du niveau d'études des enquêtés (sondage grand public et public sensibilisé) et de la population régionale (source : INSEE, 2009). CEP = Certificat d'études primaires ; BEPC = Diplôme national du brevet ; CAP = Certificat d'aptitude professionnelle ; BEP = Brevet d'études professionnelles ; Bac = Baccalauréat.



Répartition du secteur d'activité des enquêtés (sondage grand public et public sensibilisé) et de la population régionale (source : INSEE, 2009). Public = Administration publique, enseignement, santé, action sociale.

Liste des espèces animales représentées sur la planche photo



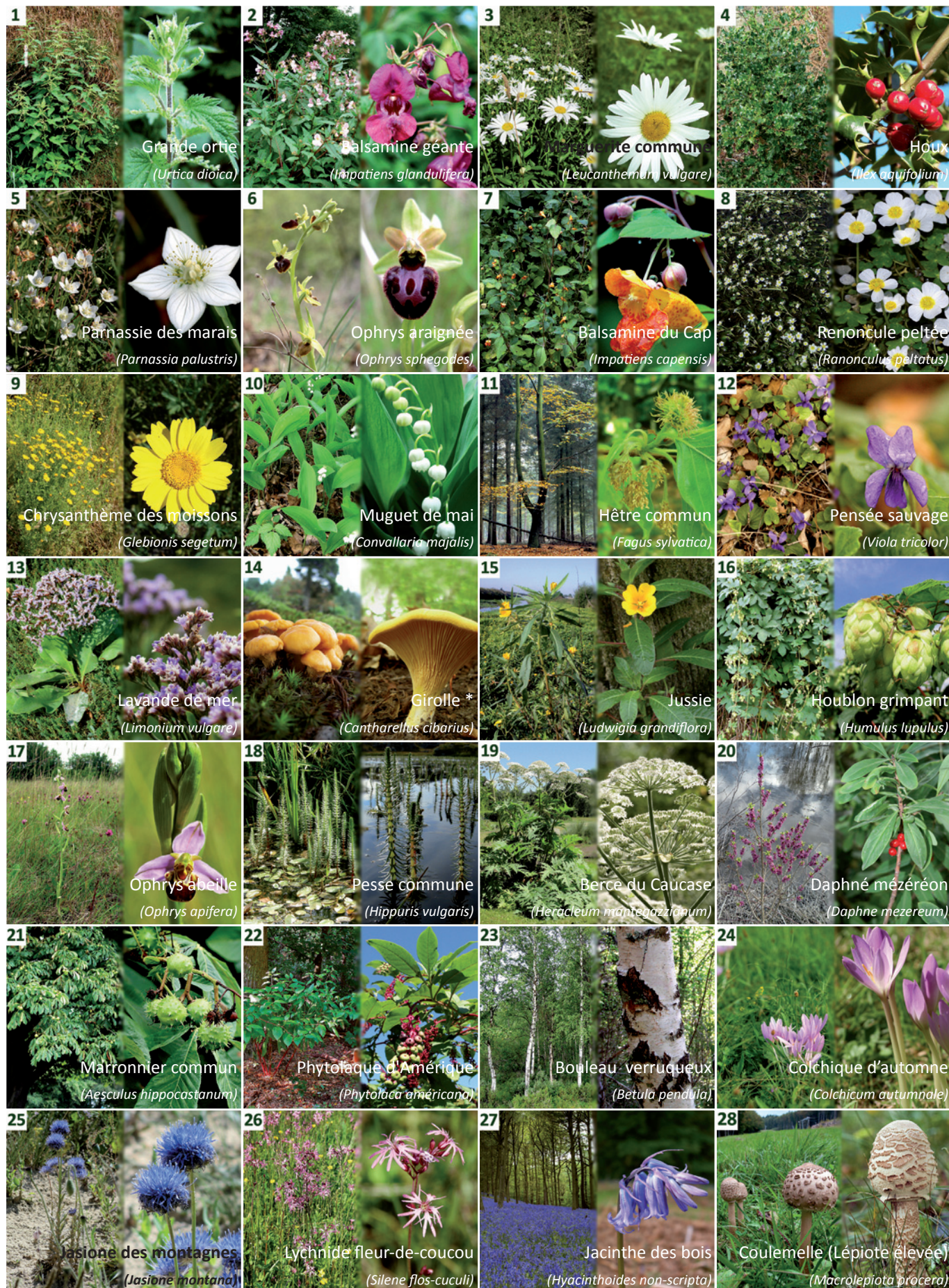
*Nom vernaculaire représentant plusieurs espèces

Liste des espèces animales représentées sur la planche photo



*Nom vernaculaire représentant plusieurs espèces

Liste des espèces végétales représentées sur la planche photo



*Nom vernaculaire représentant plusieurs espèces

Liste des espèces végétales représentées sur la planche photo



*Nom vernaculaire représentant plusieurs espèces

Quels sont vos animaux préférés ?

l'Écureuil roux n°1

le Renard roux n°2

le Rouge-gorge n°3

Voici les dix animaux régionaux préférés des participants à l'enquête sur le terrain. Pour mener à bien cette enquête, cinquante-six photographies d'animaux vivant dans le Nord - Pas-de-Calais ont été présentées aux participants (trois choix par personne). Les différentes espèces ont été choisies selon leurs caractères esthétique et/ou symbolique.

En désignant les photographies de leurs animaux préférés, les participants ont élu trois oiseaux, deux insectes et cinq mammifères. L'un d'eux se dresse loin devant les autres : c'est l'Écureuil roux, déclaré d'après cette enquête **animal préféré des habitants du Nord - Pas-de-Calais**.



Quelles sont vos plantes préférées ?

le Coquelicot n°1

le Muguet n°2

la Marguerite n°3

Voici les dix plantes préférées des participants. À l'instar de l'Écureuil roux, c'est le Coquelicot qui se démarque ici, loin devant le Muguet et la Marguerite. Le Coquelicot est ainsi désigné comme la **plante préférée des habitants du Nord - Pas-de-Calais**.

La plupart de ces plantes ont un aspect considéré comme esthétique, mais il semble que certaines espèces soient également choisies par les participants pour leur référence culturelle (le Muguet, par exemple), pour leur caractère comestible (la Mûre) ou encore pour leur symbolique tropicale (les orchidées).

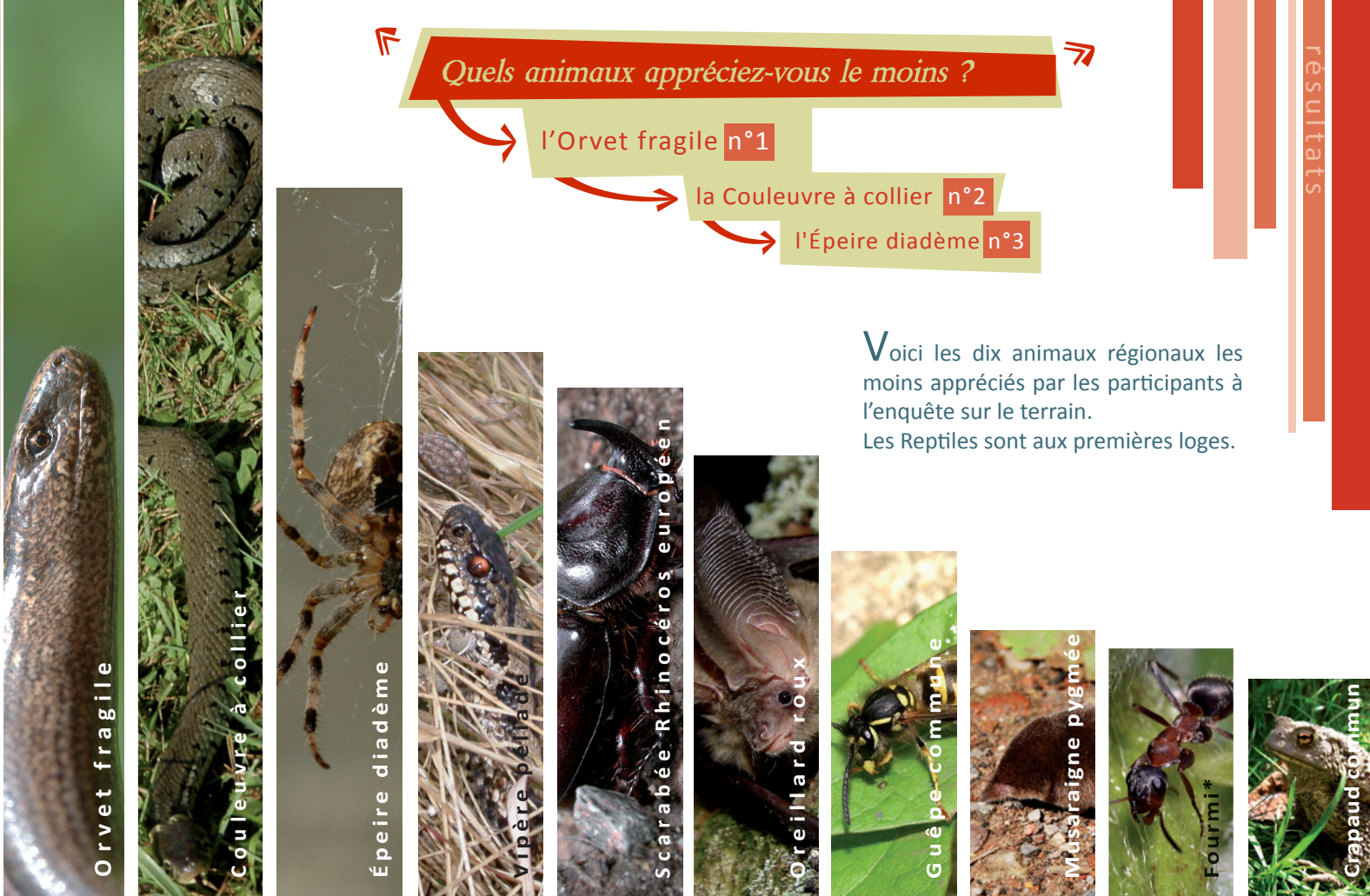
Quels animaux appréciez-vous le moins ?

l'Orvet fragile n°1

la Couleuvre à collier n°2

l'Épeire diadème n°3

Voici les dix animaux régionaux les moins appréciés par les participants à l'enquête sur le terrain.
Les Reptiles sont aux premières loges.



Quelles plantes / champignons appréciez-vous le moins ?

les pissenlits n°1

l'Amanite tue-mouches n°2

la Morille n°3

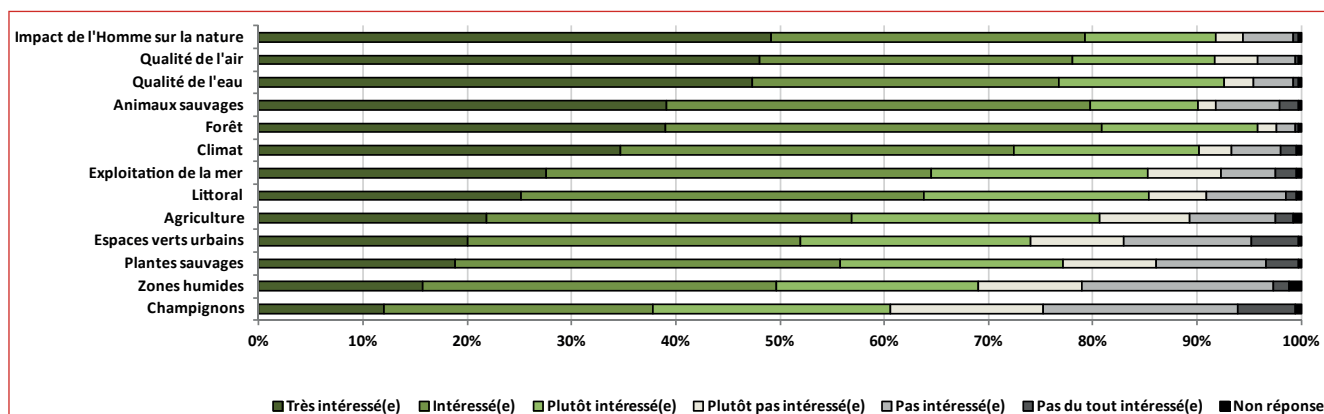
Voici les dix plantes / champignons les moins appréciés par les participants :

- les pissenlits et l'Amanite tue-mouches ont été cités par une personne sur cinq ;
- la Morille, la Lépiote élevée et la Grande ortie ont été citées par une personne sur six ;
- le Rosé des prés, cité par une personne sur neuf.

Ces six plantes / champignons concernent à elles-seules 51% des citations.

Quels sont vos centres d'intérêts préférés ?

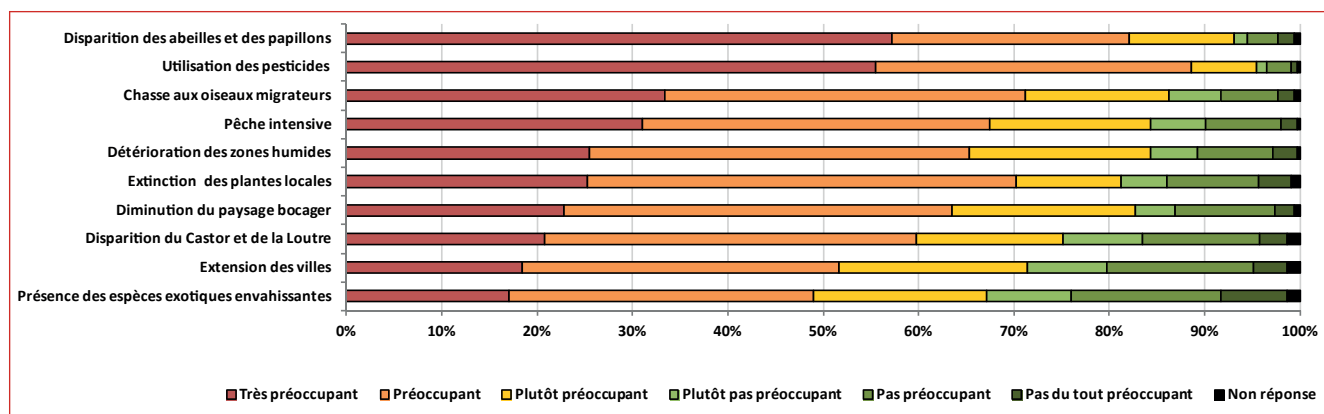
On constate que sur les treize thèmes proposés, l'impact de l'Homme sur la nature (49 %), la qualité de l'air (48 %) et la qualité de l'eau (47 %) sont les trois thèmes qui intéressent le plus les personnes interrogées. En revanche, le pourcentage cumulé des réponses positives est le plus élevé pour la forêt (95 %), la qualité de l'eau (92 %), la qualité de l'air (91 %) et l'impact de l'Homme sur la nature (91 %). L'exploitation de la mer, le littoral, l'agriculture, les espaces verts urbains, les plantes sauvages, les zones humides et les champignons sont les sujets ayant suscité le moins d'intérêt.



Intérêt des personnes sondées envers différentes thématiques proposées (en %)

Quels sont les sujets suscitant le plus de préoccupations ?

Les personnes interrogées ont considéré "très préoccupant" la disparition des abeilles et des papillons dans la région et l'utilisation des pesticides dans les champs agricoles, loin devant les autres sujets proposés (respectivement 56 % et 55 % classent ce sujet comme "très préoccupant"). Plus de la moitié des personnes interrogées se déclarent donc très préoccupées par ces deux enjeux. En troisième et quatrième places des préoccupations viennent la chasse aux oiseaux migrateurs et la pêche intensive : environ une personne sur trois (33 % et 31 % respectivement) les a considérées comme "très préoccupantes". En termes d'effectifs cumulés, ces deux sujets sont très proches de la "détérioration des marais, tourbières, estuaires et étangs", de "l'extinction des plantes sauvages locales" et de la "diminution du paysage bocager", avec plus de 80 % de personnes classant ces sujets comme "très préoccupants" ou "préoccupants". Seulement une personne sur cinq a qualifié la disparition du Castor et de la Loutre dans la région de "très préoccupante", et une personne sur six dans le cas des sujets "extension de villes sur la campagne" et "présence de plantes et d'animaux exotiques envahissants dans la région". À noter également qu'une personne sur trois a déclaré que la présence de plantes et d'animaux exotiques envahissants dans la région et l'extension de villes sur la campagne étaient "plutôt pas préoccupantes", "pas préoccupantes" ou "pas du tout préoccupantes", et une personne sur quatre dans le cas de la "disparition du Castor et de la Loutre dans la région".

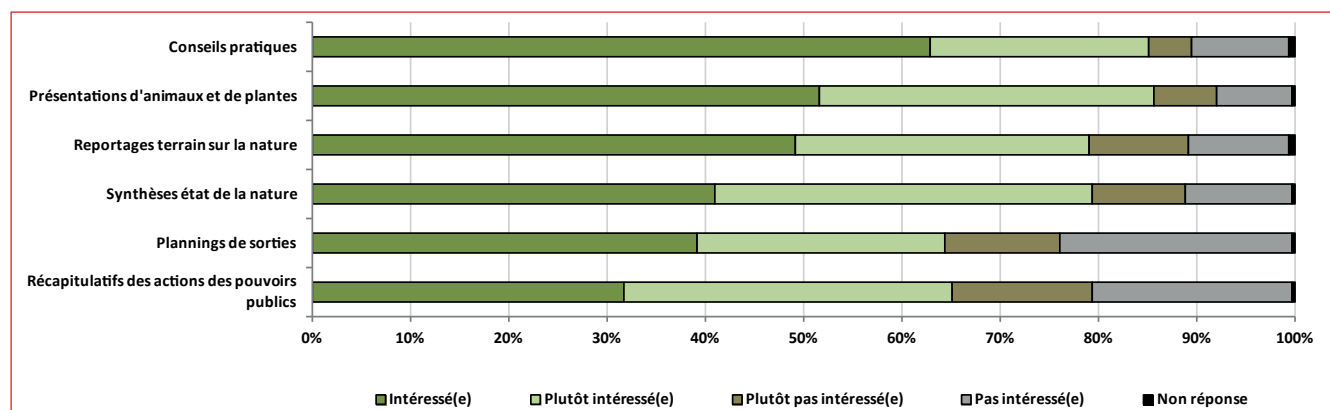


Répartition des réponses des personnes sondées sur leurs préoccupations relatives à différents phénomènes (en %).

Dix réponses ont été proposées. Disp. d'abeilles et de papillons = disparition d'abeilles et de papillons dans la région ; Utilisation des pesticides = Utilisation des pesticides dans les champs agricoles ; Pêche intensive = Pêche intensive dans la Manche et en mer du Nord ; Extinction de plantes locales = Extinction de plantes sauvages locales ; Disp. du castor et de la loutre = Disparition du Castor et de la Loutre dans la région ; Extension de villes = Extension de villes sur la campagne ; Présence des EEE = Présence des plantes et d'animaux exotiques envahissants dans la région. Choix de réponse entre "très préoccupant", "préoccupant", "plutôt préoccupant", "plutôt pas préoccupant", "pas préoccupant", "pas du tout préoccupant".

Quel est l'intérêt porté envers différents types d'informations relatives à l'environnement ?

Parmi les six propositions de types d'informations, 62 % des personnes se sont déclarées "intéressées" par les conseils pratiques concernant les actions en faveur de la nature, et/ou pour éviter de lui nuire. La présentation d'animaux et de plantes que l'on peut rencontrer dans la région et les "reportages terrain" sur la nature dans la région ont intéressé respectivement 49 % et de 51 % de personnes. Concernant les effectifs cumulés des réponses "intéressé" et "plutôt intéressé", on observe trois groupes : le premier (85 %) formé par "les conseils pratiques" et des "présentations d'animaux et de plantes", le deuxième (79 %) constitué des "reportages terrain" et des "synthèses de l'état de santé de la nature dans la région", et, enfin, le troisième (64 % et 65 %) englobant des "plannings des sorties découverte nature et autres événements naturalistes organisés dans la région" et des "récapitulatifs d'actions des pouvoirs publics menées en faveur de la nature dans la région".



Répartition des réponses des personnes sondées sur leur intérêt relatif à différents types d'informations (en %)

Conseils pratiques = Des conseils pratiques sur ce que vous-même pouvez faire en faveur de la nature et/ou pour éviter de lui nuire ; Présentations d'animaux et de plantes = Une présentation des animaux et des plantes que vous pouvez rencontrer dans la région ; Reportages terrain sur la nature = Des reportages terrain (photo, vidéo) sur la nature en Nord-Pas-de-Calais ; Synthèses de l'état de la nature = Une synthèse de l'état de santé de la nature dans la région, renouvelée chaque année ; Plannings des sorties = Un planning des sorties découverte nature et autres événements naturalistes organisés dans la région ; Récap. des actions des pouv. publ. = Un récapitulatif annuel des actions des pouvoirs publics menées en faveur de la nature dans la région. Choix de réponse entre "intéressé(e)", "plutôt intéressé(e)", "plutôt pas intéressé(e)", "pas intéressé(e)".

Quelle est la compréhension de l'expression « indicateurs de biodiversité » ?

Les réponses des participants au sondage grand public se répartissent de la manière suivante selon l'interprétation du terme "indicateur" : 49 % des enquêtés ont fait référence aux évaluations, études, chiffres ; 23 % des enquêtés ont proposé d'autres définitions du terme "indicateur" ; 28 % des enquêtés ont déclaré ne pas comprendre le terme "indicateur". En revanche, si l'on considère uniquement les thématiques évoquées, 68 % des personnes ont fait référence à la nature au sens large ou à la faune et la flore, 12 % des personnes ont fait référence aux produits ou à l'agriculture biologique, 20 % des personnes n'ont avancé aucune proposition de thématique ou ont proposé des thématiques non classables dans les catégories établies.

Proportion		Définition " Biodiversité "				
		Faune et flore	Nature	Produits bio	Autres	Ne sais pas
Définition " Indicateur "	Evaluation, études, chiffres	14,3%	30,0%	2,7%	0,7%	1,3%
	Espèces, éléments indicateurs	0,7%	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Bonnes actions	0,3%	5,0%	0,3%	2,3%	0,0%
	Autres	3,7%	5,3%	2,0%	0,3%	0,7%
	Ne sait pas	1,0%	5,7%	7,3%	1,0%	13,3%
		20,0%	47,0%	12,3%	4,3%	16,3%

Répartition des enquêtés selon la compréhension de l'expression "indicateurs de biodiversité".



Conclusion

Après deux ans d'activité, l'Observatoire de la biodiversité du Nord – Pas-de-Calais cherche à s'ouvrir davantage au grand public, afin de réaliser pleinement une de ses principales missions : mettre à disposition de tous une information sur la biodiversité, simple et accessible.

Mais le grand public est-il réellement réceptif à ces informations ? Certes, la biodiversité est un bien commun, et de ce fait chacun est concerné par son état. Mais pour autant, le grand public désire-t-il obtenir des renseignements à ce sujet et avec quel niveau de détail ?

De quels sujets parler ?

L'objectif principal, c'est-à-dire toucher le public non-naturaliste et le plus large possible, incite à s'interroger sur les motivations possibles de ce lectorat. Les résultats de l'enquête terrain montrent que la demande la plus forte concerne :

- **les thèmes majeurs, très généraux et universels : l'impact de l'Homme sur la nature, la qualité de l'air et de l'eau, le climat ;**
- **les thèmes touchant au domaine affectif, qui éveillent des sentiments positifs : les animaux sauvages et la forêt.**

Les sujets plus spécifiques, naturalistes (les champignons, les zones humides, les plantes sauvages) ou ceux parlant des milieux anthropisés (espaces verts urbains, agriculture) ont suscité moins d'intérêt auprès des personnes interrogées.

Il en découlerait donc que les réponses sont motivées soit par la volonté de savoir " l'essentiel " sur les éléments-clés de l'environnement, en relation avec l'Homme et la santé humaine (qualité de l'eau et de l'air), soit par l'intérêt relevant du domaine émotionnel (côté charismatique des animaux, dimension culturelle de la forêt).

Ce rôle fondamental du domaine affectif dans l'éducation à l'environnement a été largement démontré dans la littérature scientifique (par exemple IOZZI, 1989 ; BARDWELL, 1992). Une publication ayant pour ambition d'être accessible à tout public devrait donc se reposer sur les **repères à la fois connus** (par souci de compréhension) et **véhiculant des sentiments positifs**.

Par conséquent, le choix d'animaux à faire apparaître dans les indicateurs grand public, en dehors des critères purement scientifiques, devrait se fonder sur leur " capital sympathie ". Le caractère " patrimonial " ou la rareté d'une espèce ne semble pas être pris en compte, probablement par méconnaissance de ces éléments caractérisant la situation de chaque espèce.

Les résultats de l'enquête terrain montrent que les animaux préférés du grand public sont les suivants :

- **l'Écureuil roux**, cité par une personne sur trois ;
- **le Renard roux**, cité par une personne sur six ;
- **le Rouge-gorge familier, le Globicéphale noir, le Hérisson commun, le Chevreuil européen, la coccinelle et l'Hirondelle rustique**, cités par une personne sur sept ;
- **le Martin-pêcheur d'Europe**, cité par une personne sur huit ;
- **le Machaon, le Lapin de garenne et le Hibou des marais**, cités par une personne sur neuf ;
- **la Belette**, citée par une personne sur dix.

D'autres animaux relativement fréquemment cités sont **la Mésange charbonnière, la Chevêche d'Athéna (ou Chouette chevêche), le Phoque veau-marin, la Rainette verte et l'Abeille européenne**.

Ce choix des espèces ne doit cependant pas être interprété au pied de la lettre. En effet, la plupart des répondants **n'étaient pas en mesure de déterminer les espèces** figurant sur la planche photo et ne semblaient pas être préoccupés par cette non-connaissance. Ainsi, dans l'esprit d'une grande majorité des répondants, le Globicéphale noir est tout simplement " un dauphin ", le Machaon " un papillon ", le Hibou des marais " une chouette ", la Rainette verte " une grenouille ", etc.

Les animaux les moins appréciés du grand public sont, sans surprise, les Reptiles, les Insectes, les Araignées et les Chauves-souris :

- **l'Orvet fragile et la Couleuvre à collier** ont été cités par une personne sur trois ;
- **l'Épeire diadème** a été citée par une personne sur quatre ;
- **la Vipère péliade** a été citée par une personne sur cinq ;
- **le Rhinocéros européen et l'Oreillard roux** ont été cités par une personne sur six ;
- **La Guêpe commune** a été citée par une personne sur huit.

Une évaluation du niveau d'identification des espèces par le grand public n'a pas fait partie des objectifs de l'enquête terrain. Cependant, une autre étude (LE BOT et PHILIP, 2010), réalisée auprès des usagers de boisements urbains de trois métropoles de l'Ouest de la France (Angers, Nantes et Rennes), apporte des éclairages à ce sujet. La très grande majorité des personnes interrogées dans le cadre de cette étude (72 %) disposait d'une capacité de reconnaissance moyenne des quelques espèces végétales ou animales communes (reconnaissance

de 4 à 10 espèces). Seulement 17 % des personnes reconnaissent plus de 10 espèces et 11 % pouvaient en identifier moins de trois. Par exemple :

- le rouge-gorge est reconnu par 81 % des répondants,
- le merle et la tourterelle par 45 et 40 % des répondants.

En revanche, le pinson et l'étourneau ont été reconnus par seulement 13 % et 11 % des répondants. Une conclusion s'impose : si un jeu d'indicateurs est supposé être destiné à tous les publics, la terminologie utilisée doit y être **extrêmement simplifiée**.

Mis à part les éléments faisant référence au domaine affectif, il apparaît utile de mettre en avant, au moins dans un premier temps, **les sujets dont les lecteurs se déclarent préoccupés**. L'attitude d'une personne donnée envers un sujet serait en grande partie déterminée par ses valeurs et ses croyances (HAM et KESLEY, 1998). Autrement dit, une personne donnée est potentiellement intéressée de lire des informations au sujet d'un enjeu qu'elle considère, *a priori*, important/préoccupant.

L'enquête terrain a clairement montré, dans un premier temps, que le grand public se sent le plus préoccupé par **l'utilisation de pesticides** dans les espaces cultivés ainsi que par **la disparition d'abeilles et de papillons** dans la région : **une personne sur deux** a qualifié ces deux phénomènes de " très préoccupants ".

Dans un deuxième temps, les répondants ayant participé à l'enquête terrain se sont déclarés préoccupés par les activités humaines touchant les animaux sauvages : **une personne sur trois** a qualifié **la chasse aux oiseaux migrateurs** et **la pêche intensive** de " très préoccupantes ". On retrouve donc, de nouveau, l'intérêt du grand public envers les animaux sauvages.

Enfin, **un répondant sur quatre** a qualifié **la détérioration des zones humides** et **l'extinction des plantes sauvages locales** de " très préoccupantes ".

Le grand public comprend-t-il la signification de l'expression " indicateur de biodiversité " ?

L'expression " **indicateur de biodiversité** ", définie par l'Observatoire comme un résumé d'informations permettant de percevoir l'état de la biodiversité sur un territoire donné à un instant donné, **n'est pas familier à tous les répondants**.

Seulement **49 %** d'entre eux ont fait référence aux **évaluations, études ou chiffres** en cherchant à définir cette notion. En revanche :

- **23 %** des répondants ont proposé **d'autres définitions** erronées ;
- **28 %** des répondants ont déclaré **ne pas la comprendre**, et n'ont pas essayé de la définir.

Si l'on considère uniquement la thématique globale évoquée, on constate que **67 %** des personnes ont fait référence à la nature au sens large, notamment à la faune et la flore. Dans les 32 % restants :

- **12 %** des personnes font référence aux produits biologiques ou à **l'agriculture biologique** ;
- **20 %** des personnes n'ont rien proposé ou ont suggéré des **sujets peu définis ou non-classables** dans les deux autres catégories.

Si l'on considère simultanément les deux éléments de la définition, il en ressort que **44 % des répondants comprennent, au moins grossièrement, l'expression " indicateur de biodiversité "** au sens utilisé par l'Observatoire.

Ce chiffre montre qu'environ **une personne sur deux comprend mal** le titre de la publication si ce dernier contient " indicateur(s) de biodiversité ".

Le grand public est-t-il réellement intéressé par la connaissance de l'état de santé de la nature ?

La synthèse de l'état de santé de la nature dans la région ne se trouve qu'en **quatrième place sur les six** propositions de types d'informations classées selon la fréquence de la réponse " intéressé(e) ".

Il apparaît donc important de **coupler l'évaluation de l'état de santé de la nature à d'autres types d'informations**, en l'intégrant, par exemple, à la présentation d'animaux et de plantes régionales, ou aux reportages terrain sur la nature, ou encore aux conseils concernant les bonnes pratiques à acquérir pour éviter de nuire à la faune et la flore, et plus globalement à l'environnement naturel local.



ENQUÊTE PUBLIC SENSIBILISÉ



Contenu du questionnaire

Cette enquête était destinée à évaluer quelles sont les préoccupations du public sensibilisé vis-à-vis des enjeux environnementaux autour de deux thèmes :

- l'évaluation des risques environnementaux ;
- les enjeux prioritaires en matière d'environnement dans la région.

Les questions posées visent à comprendre les valeurs et les représentations du public sensibilisé, et à permettre de mieux connaître les attentes de ces personnes vis-à-vis des publications sur l'état de l'environnement.

La méthode et les biais de l'enquête

Pour des raisons d'accessibilité, de coût et de contraintes de calendrier, la stratégie adoptée a consisté à créer un questionnaire en ligne et à le diffuser le plus largement possible auprès des institutions à caractère environnemental de la région (associations et services "environnement"), en invitant les sondés à relayer l'enquête auprès de leur entourage (échantillonnage par effet "boule de neige"). Si cette technique d'enquête a permis d'obtenir un taux de participation élevé (2 278 personnes ont répondu à l'enquête), il importe de souligner qu'elle a concerné en priorité un public sensibilisé aux questions environnementales. Autrement dit, les personnes qui ont répondu à l'enquête ne sont pas représentatives de la population régionale. Afin de souligner les biais induits par ce type de méthode, nous tenons à préciser que la population sondée :

- a un niveau d'étude élevé (plus de 60 % des personnes ayant répondu ont un diplôme universitaire de 2^e ou de 3^e cycle) ;
- travaille prioritairement dans le secteur public et occupe des postes de cadre ou de profession intellectuelle supérieure ;
- concerne en priorité des personnes situées dans la tranche d'âge 25-34 ans (plus de 25 % pour l'échantillon contre 12,9 % dans la population régionale).

Participants à l'enquête

2 278 personnes ont répondu à l'enquête et se répartissent comme suit :

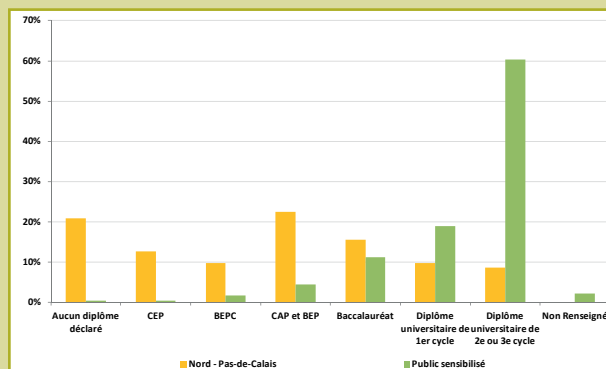
- des participants de 14 à 88 ans
- Nord : 1 763 participants
- Pas-de-Calais : 746 participants
- et 69 non renseignés

Parmi les participants au questionnaire en ligne, 683 sont membres d'une ou plusieurs associations en faveur de l'environnement.

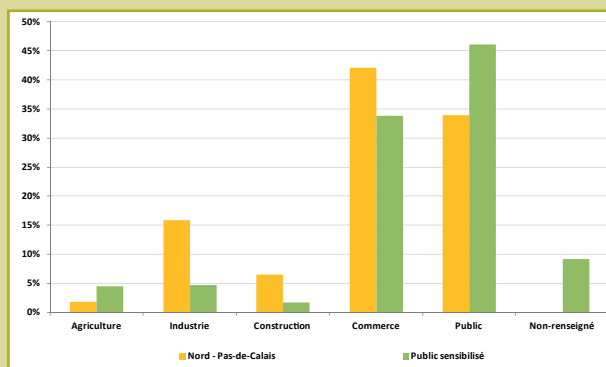
Traitement des données

L'analyse de la distribution des réponses aux questions fermées a été limitée au "tri à plat" pour ne pas induire de biais liés à la représentativité inconnue de l'échantillon.

Les catégories socio-pro



Répartition du niveau d'études des enquêtés (sondage grand public et public sensibilisé) et de la population régionale (source : INSEE, 2009). CEP = Certificat d'études primaires ; BEPC = Diplôme national du brevet ; CAP = Certificat d'aptitude professionnelle ; BEP = Brevet d'études professionnelles ; Bac = Baccalauréat.

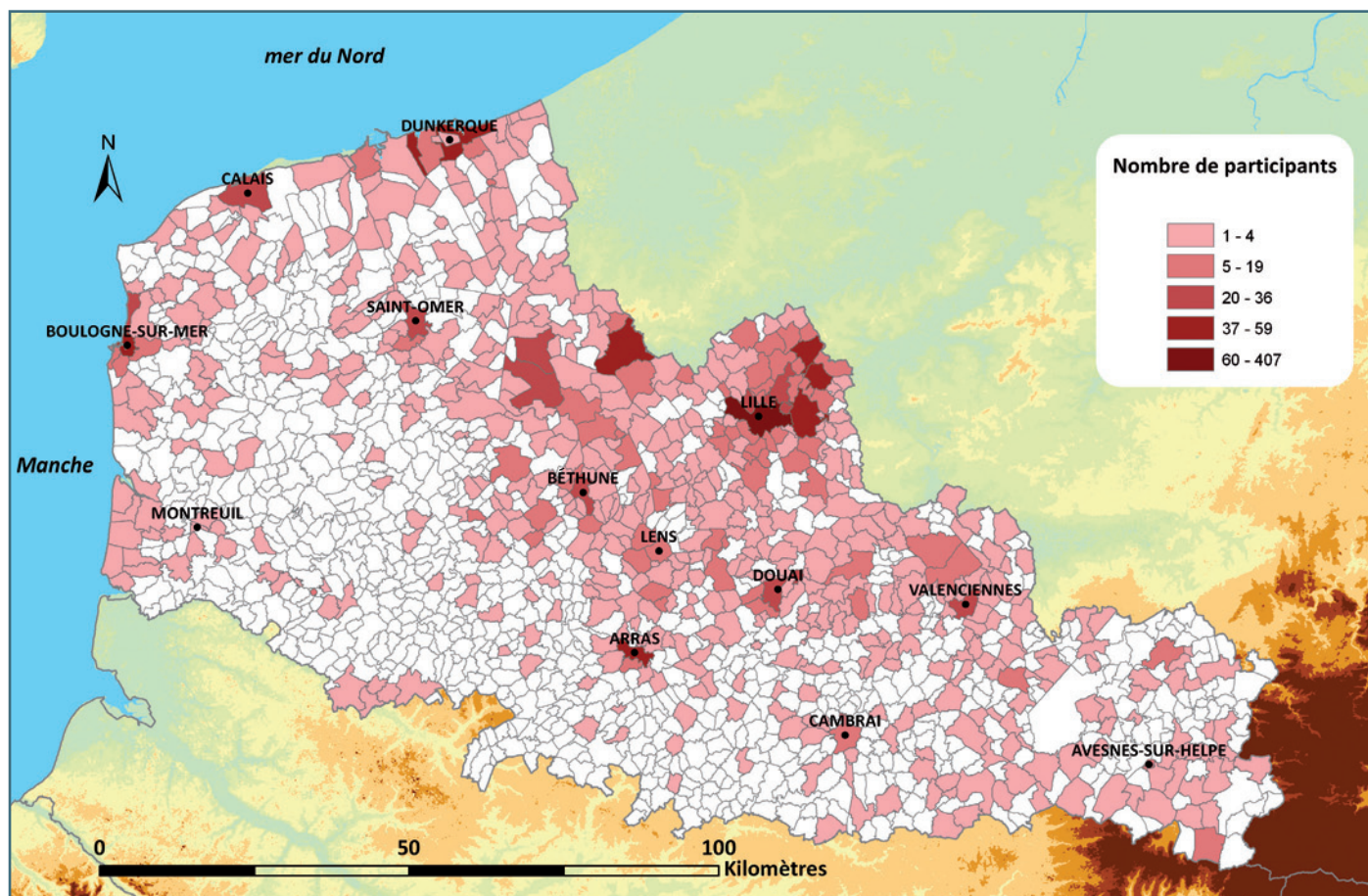


Répartition du secteur d'activité des enquêtés (sondage grand public et public sensibilisé) et de la population régionale (source : INSEE, 2009). Public = Administration publique, enseignement, santé, action sociale.



Origine des participants

Des participants originaires de **580** communes différentes du Nord - Pas-de-Calais



En savoir plus...

- BARDWELL, L., 1992. *Success Stories : Imagery by Example*. Journal of Environmental Education. Vol. 1, No.23
- HAM, L., KELSEY, E., 1998. *L'apprentissage de la biodiversité : coup d'œil sur la théorie et la pratique dans l'éducation, la sensibilisation et la formation en matière de biodiversité au Canada*. Environnement Canada, p.40
- IOZZI, L.A., 1989. *What research says to the Educator. Part One : Environmental Education and the Affective Domain*. Journal of Environmental Education, Vol. 3, No. 20
- LE BOT, J-M., PHILIP, F., 2010. *L'association du public aux projets de trames vertes urbaines. Quelles perceptions de la biodiversité par les habitants ? À partir des cas de trois métropoles de l'ouest (Angers, Nantes et Rennes)*. Collection évaluation environnementale. Actes du Colloque international de Paris - Septembre 2010
- NOVACEK, M., J., 2008. *Engaging the public in biodiversity issues*. Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. vol. 105 no. Supplement 1

Le saviez-vous ?

Le terme “ nature ” admet plusieurs définitions selon l’idée que l’on s’en fait. Dans tous les cas, plus de deux tiers des participants estiment être en contact (du moins visuel) avec la nature chaque jour dans ou à proximité de leur lieu de vie.

Selon vous,

à quel point ces éléments sont  dangereux  pour la nature ?

Pollution des lacs, rivières et cours d'eau

 85,3 %

Pesticides

 79 %

Destruction d'espaces naturels

 76,6 %

Disparition d'espèces

 69,2 %

O_{GM}

 64,3 %

Réchauffement climatique

 61,2 %

Prolifération d'espèces exotiques envahissantes

 60 %

Énergie nucléaire

 55,2 %

Urbanisation/extension des villes

 46,9 %

Augmentation de la population humaine

 34,5 %

 
Extrêmement dangereux



Parmi les dix éléments présentés aux participants, c'est la pollution de l'eau qui est considérée comme le phénomène le plus dangereux pour la nature, avec plus de 85 % des réponses correspondant à " extrêmement dangereux ".

Tous ces sujets représentent de près ou de loin une menace pour la nature, et par conséquent pour l'Homme, à plus ou moins long terme. Cependant, ils sont perçus différemment selon les participants, qui estiment par exemple que l'augmentation de la population humaine serait moins dangereuse que la disparition d'espèces. En effet, seul un tiers des personnes interrogées font un rapprochement entre l'augmentation de la population humaine et les conséquences directes ou indirectes de cette augmentation.

Connaissez-vous ces politiques environnementales ?



La plus connue

Grenelle de l'environnement

Natura 2000

Trame verte et bleue

Protection de captages d'eau

Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (ZNIEFF)

Directive cadre sur l'eau

Plan forêt régional

Réintroduction du castor et de la loutre

Stratégie de création d'aires protégées (SCAP)

La moins connue

Je suis suffisamment informé(e) quant aux politiques publiques environnementales dans la région

OUI
32 %

NON
68 %

Les politiques publiques environnementales sont plus ou moins connues selon leur caractère international, national ou régional. Ainsi, le Grenelle de l'environnement possède une importante notoriété, à l'inverse du Plan forêt régional, par exemple. Natura 2000, le réseau européen, est la seconde politique environnementale la plus connue des participants. Il semble que plus les mesures sont spécifiques et précises (comme la réintroduction du castor et de la loutre, par exemple), moins elles sont connues.

Malgré l'expression d'un manque d'informations à propos de ces politiques (68 % des participants ne se sentent pas assez informés), l'enquête a montré que celles-ci entraînent une adhésion relativement forte des citoyens qui les connaissent.

Parallèlement, les participants estiment, en légère majorité, que la nature est convenablement prise en charge par les pouvoirs publics. Ils font sans doute le lien avec les différentes mesures de protection, de gestion et de préservation du patrimoine naturel régional. Des mesures que 52 % des participants jugent à priori efficaces.

Les pouvoirs publics prennent correctement en charge la nature dans la région Nord - Pas-de-Calais

OUI
52 %

NON
48 %

ENQUÊTE PUBLIC SENSIBILISÉ



Conclusion

L'Observatoire de la biodiversité du Nord – Pas-de-Calais a souhaité mieux connaître le public considéré *a priori* comme déjà sensibilisé aux questions environnementales : 2 278 personnes ont répondu spontanément à un questionnaire mis en ligne sur le site Internet de l'Observatoire.

Au total, 60 % des personnes ayant rempli ce questionnaire sont titulaires d'un diplôme universitaire de 2^e ou de 3^e cycle : elles ne sont donc pas représentatives de l'ensemble de la population régionale.

Quelles sont les préoccupations du public sensibilisé ?

Dans cet échantillon, 71 % des personnes sensibilisées considèrent qu'il n'existe pas d'enjeux plus forts que la protection de la nature dans la région Nord – Pas-de-Calais. Ce chiffre considérable met en exergue l'importance de cette préoccupation par rapport à d'autres enjeux tels que l'économie ou le social, mais aussi par rapport à d'autres enjeux environnementaux.

Il existe, par ailleurs, une grande similitude entre les réponses du grand public et les personnes sensibilisées à l'environnement ayant participé à l'enquête Internet, ces dernières considérant que les éléments les plus importants à protéger dans la région sont :

- **la qualité de l'eau, notamment de l'eau potable, et plus généralement des eaux de surface et des eaux souterraines. Selon les répondants, cette ressource doit être protégée des impacts de l'agriculture intensive et de l'industrie ;**
- **la qualité des sols agricoles et l'agriculture biologique ;**
- **la qualité de l'air, menacée par la pollution (industrie, trafic routier) ;**
- **les milieux naturels et semi-naturels restants (forêts, zones humides, terrils, littoral, bocage, friches industrielles).**

Ces sujets, évoqués spontanément par les répondant(e)s, se trouvent également en tête du classement des éléments considérés comme dangereux pour l'Homme et pour l'environnement, car **la pollution des rivières, des lacs et des cours d'eau, l'agriculture utilisant les pesticides** ainsi que **la destruction des espaces de nature** occupent les quatre premières places (selon la fréquence décroissante de la réponse "extrêmement dangereux").

Ces thèmes rejoignent donc les préoccupations principales des répondants à l'enquête grand public.

Il est par contre surprenant que le public sensibilisé classe l'augmentation de la population humaine en dernière position parmi les éléments dangereux pour la nature, après les effets de cette même population sur la nature comme la pollution, la destruction des espaces naturels ou l'urbanisation / extension des villes. Tout se passe donc comme si la cause importait moins que les effets, ou comme s'il n'existait pas de proportionnalité entre le nombre d'habitants et l'impact de ces mêmes habitants sur l'environnement. Cela signifierait donc - implicitement - que toute amélioration de la situation passerait donc exclusivement par une modification des pratiques.

Ce point est confirmé par les répondants à l'enquête Internet, qui soulignent l'importance :

- de la sensibilisation et de l'éducation à l'environnement des enfants et des adultes ;
- de la remise en question des modes actuels de consommation ;
- du développement des transports en commun, des pistes cyclables, des voitures écologiques ;
- de favoriser l'agriculture biologique ;
- d'améliorer la gestion des déchets, en termes de tri sélectif (information, harmonisation des pratiques) et d'élimination des déchets dans les espaces publics.

Les indicateurs dressant un état des lieux de ces pratiques à l'échelle régionale peuvent donc potentiellement intéresser le public sensibilisé.

Finalement, en termes d'accès à l'information, **parmi les répondant(e)s à l'enquête Internet :**

- **une personne sur deux** considère être suffisamment informée au sujet de **solutions concrètes pour protéger l'environnement ;**
- **deux personnes sur cinq** se sont déclarées suffisamment informées, ou plutôt suffisamment informées au sujet de **l'état de la nature dans la région ;**
- **une personne sur trois** juge être suffisamment informée au sujet des **politiques publiques environnementales** dans la région.

Il semblerait donc que parmi le public sensibilisé, à la différence du grand public, il existe une demande d'informations au sujet des politiques publiques environnementales régionales.

On peut enfin conclure sur le fait que, globalement, les deux enquêtes réalisées convergent vers un constat commun : les habitants du Nord – Pas-de-Calais sont intéressés avant tout par les sujets touchant à la qualité de leur vie (l'eau et l'air). Ils sont particulièrement sensibles aux enjeux liés à l'agriculture intensive (utilisation de pesticides, son impact sur le sol, sur la biodiversité et sur la qualité de l'eau).

